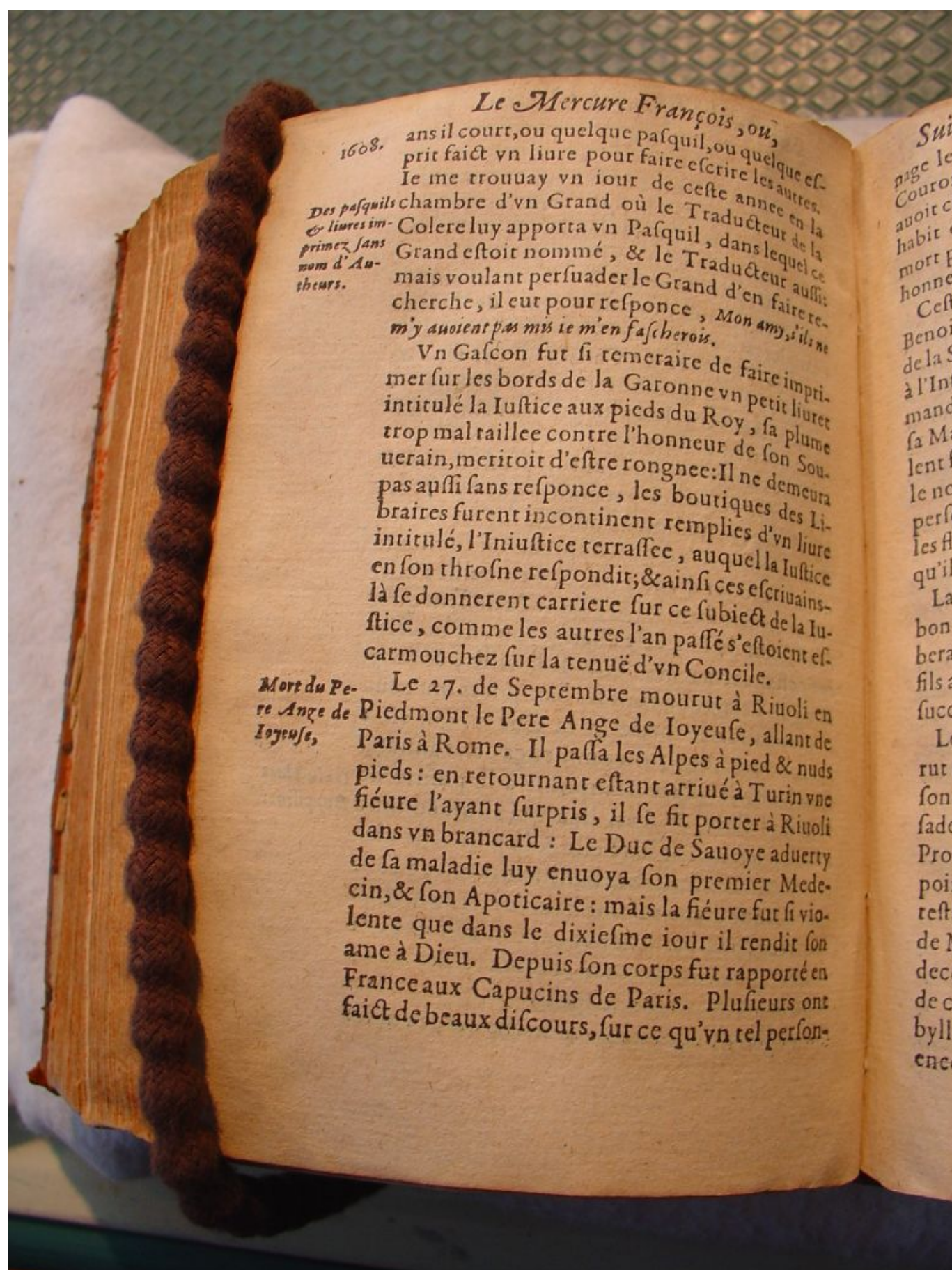
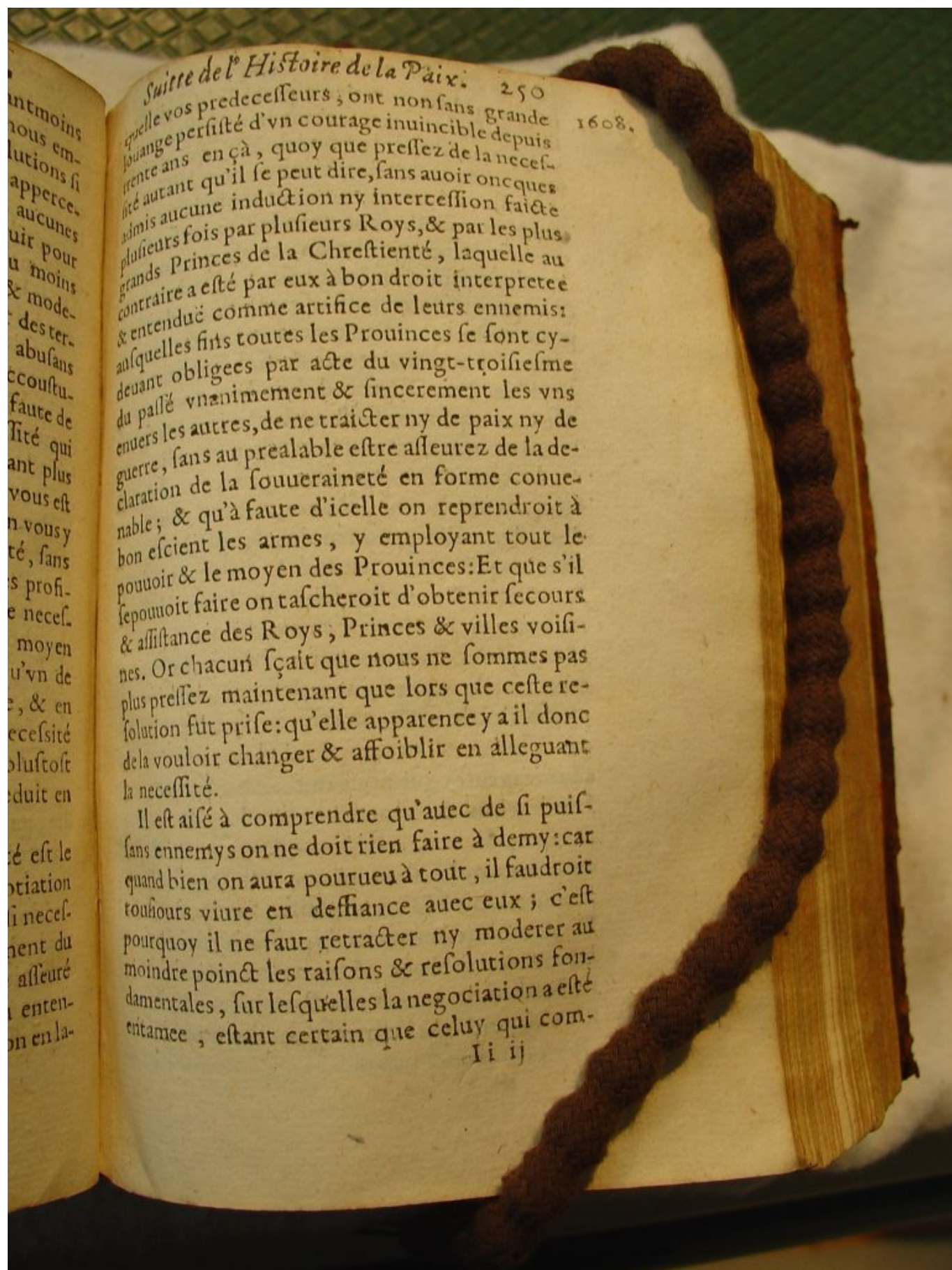


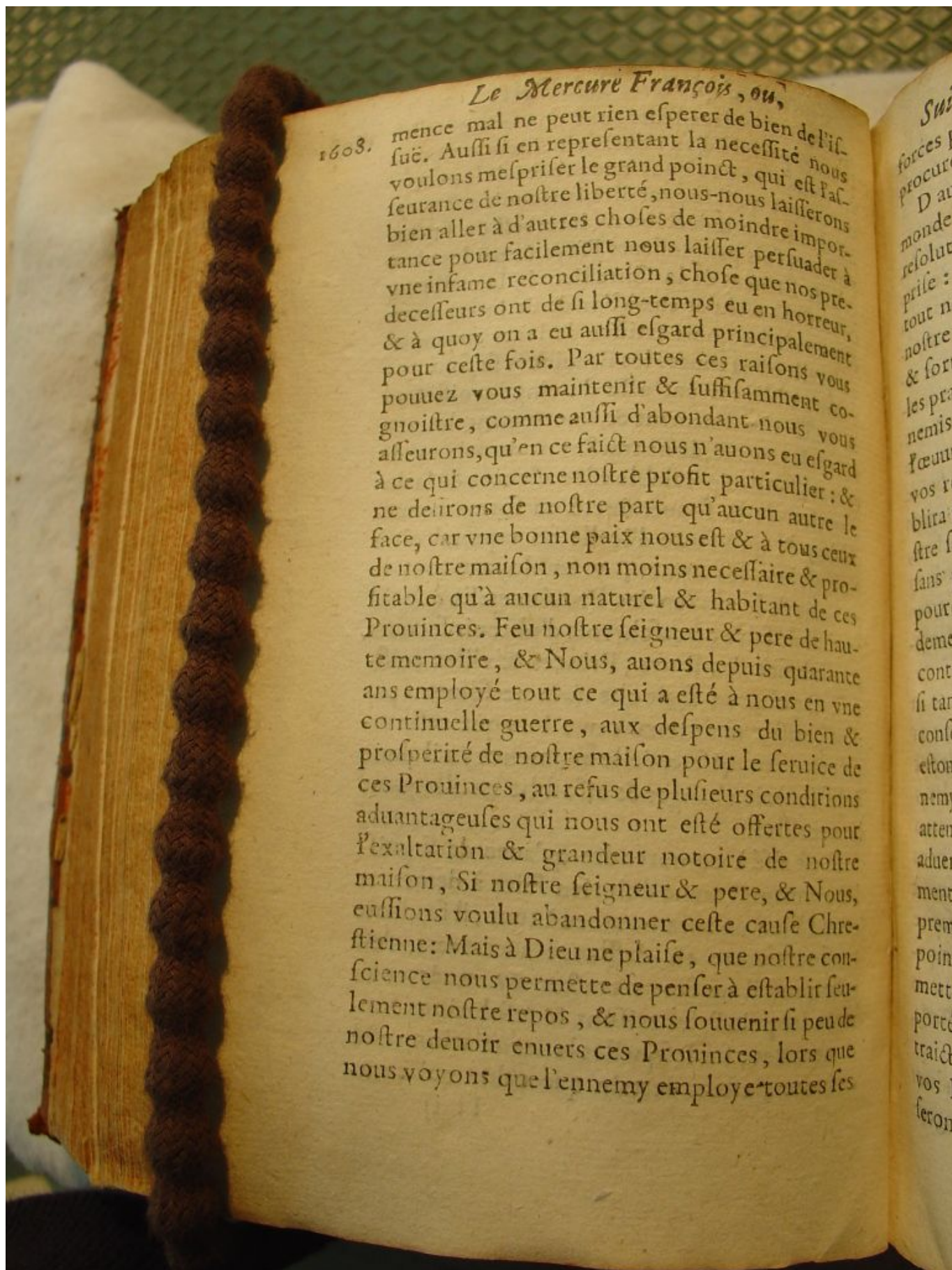
1608_309v.jpg



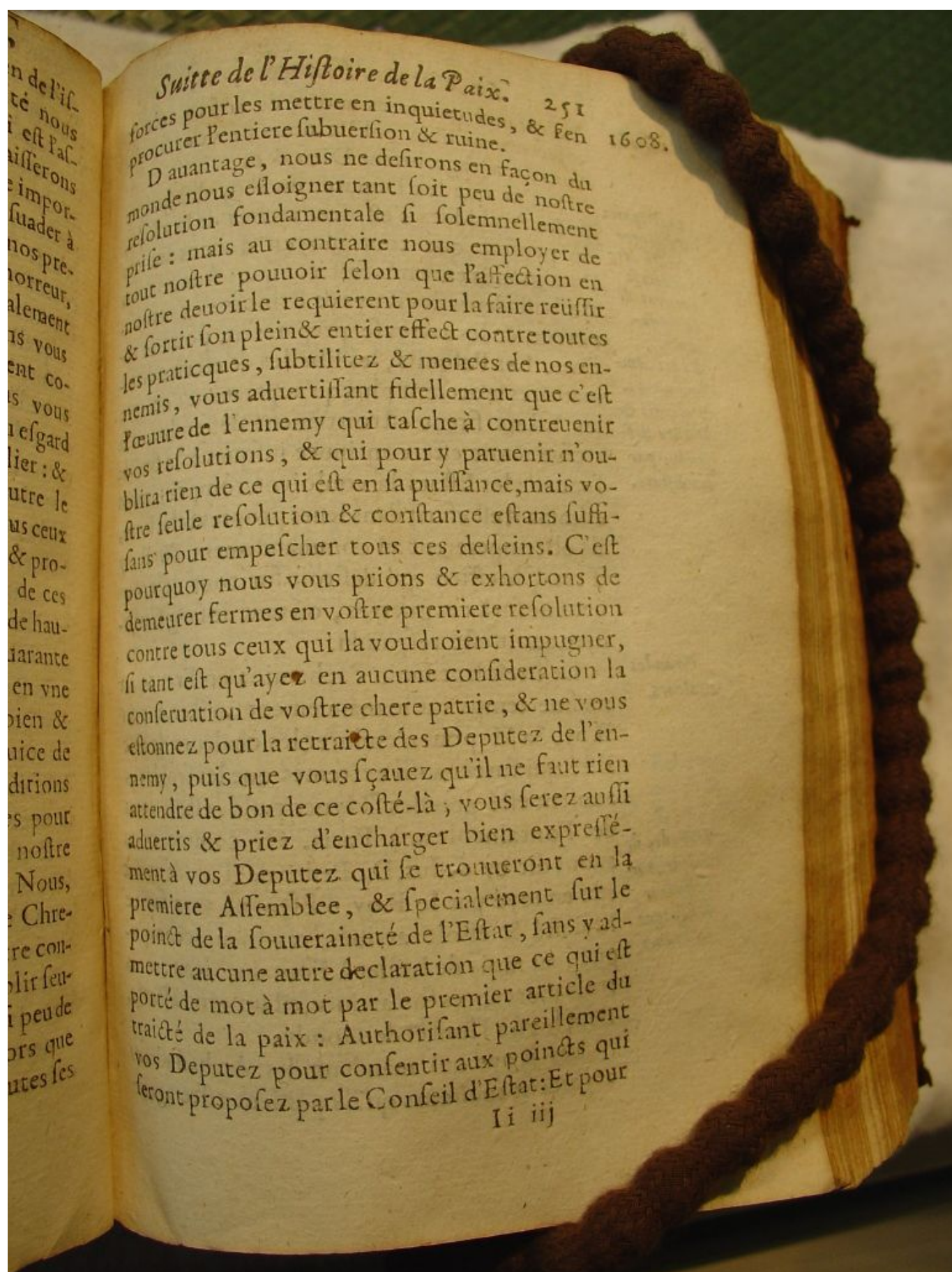
1608_250r.jpg



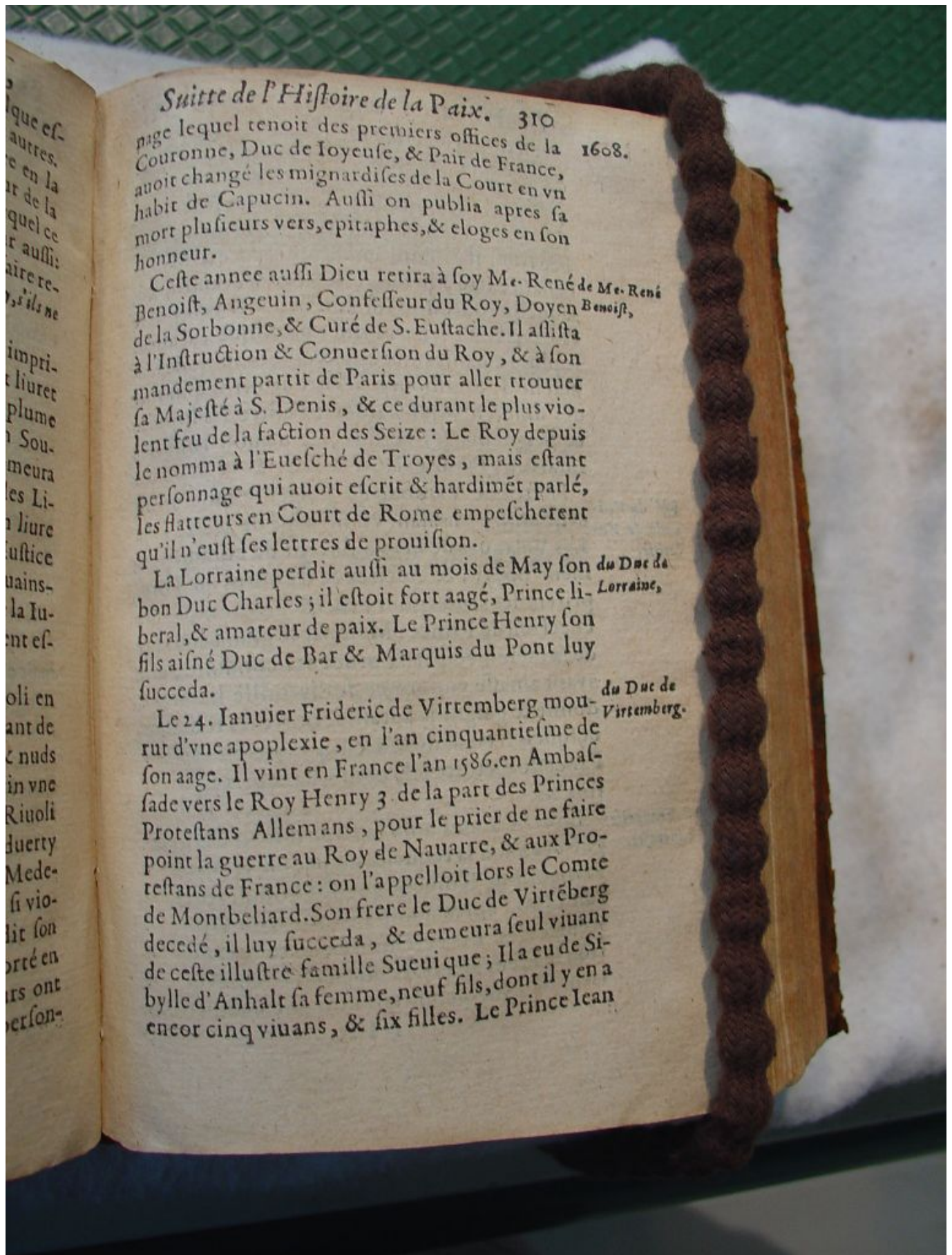
1608_250v.jpg



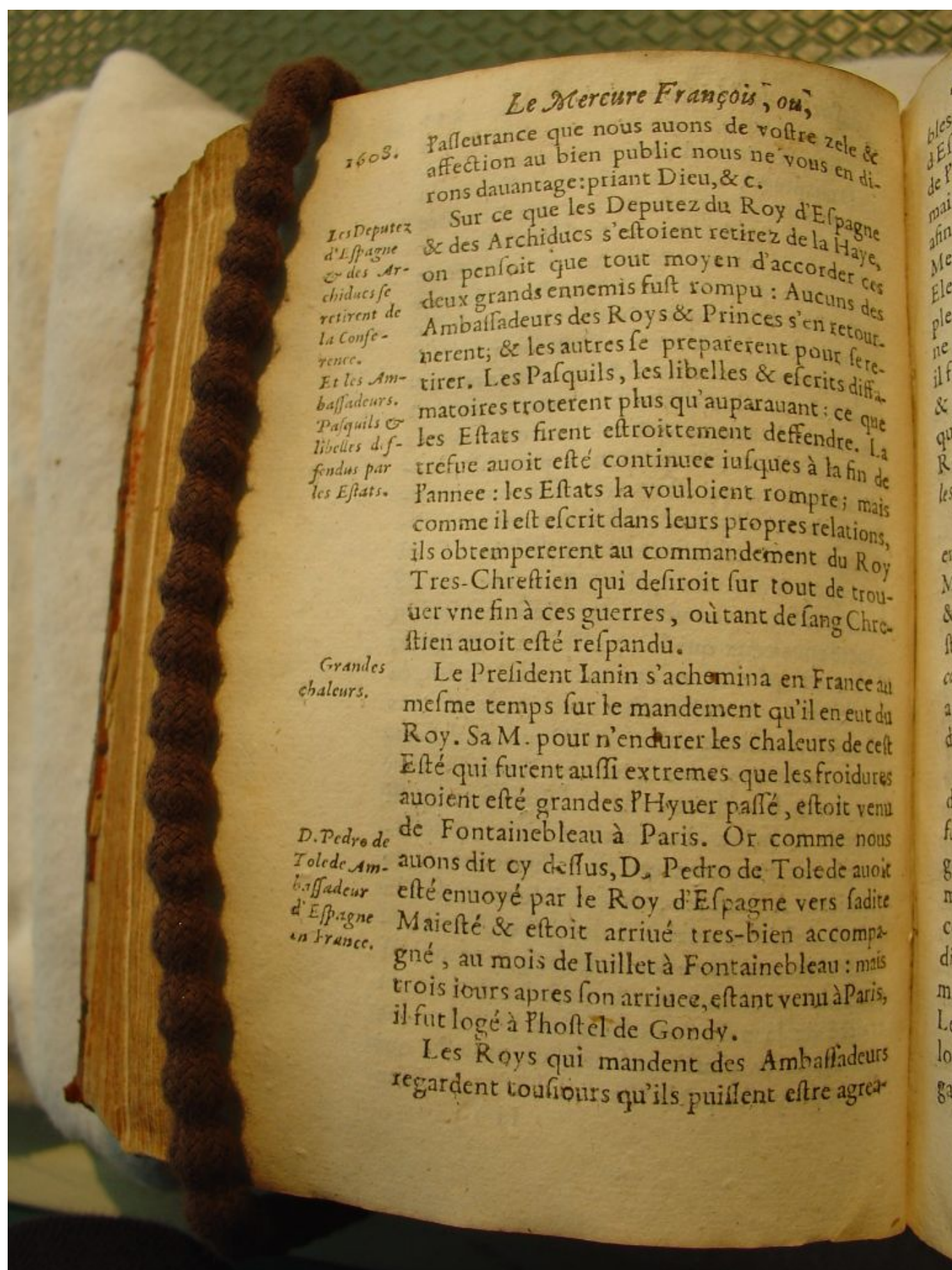
1608_251r.jpg



1608_310r.jpg



1608_251v.jpg



1608. *Le Mercure François, ou,*
 Passurance que nous auons de vostre zele &
 affection au bien public nous ne vous en di-
 rons dauantage: priant Dieu, & c.

*Les Deputez
 d'Espagne
 & des Ar-
 chiducs se
 retirent de
 la Conse-
 rence.
 Et les Am-
 bassadeurs.
 Pasquils &
 libelles dif-
 fendus par
 les Estats.*

Sur ce que les Deputez du Roy d'Espagne
 & des Archiducs s'estoient retirez de la Haye,
 on pensoit que tout moyen d'accorder ces
 deux grands ennemis fust rompu: Aucuns des
 Ambassadeurs des Roys & Princes s'en retour-
 nerent; & les autres se preparerent pour se re-
 tirer. Les Pasquils, les libelles & escrits diffa-
 matoires troterent plus qu'auparauant: ce que
 les Estats firent estroittement deffendre. La
 trefue auoit esté continuee iusques à la fin de
 l'annee: les Estats la vouloient rompre; mais
 comme il est escrit dans leurs propres relations,
 ils obtempererent au commandement du Roy
 Tres-Chrestien qui desiroit sur tout de trou-
 uer vne fin à ces guerres, où tant de sang Chre-
 stien auoit esté respandu.

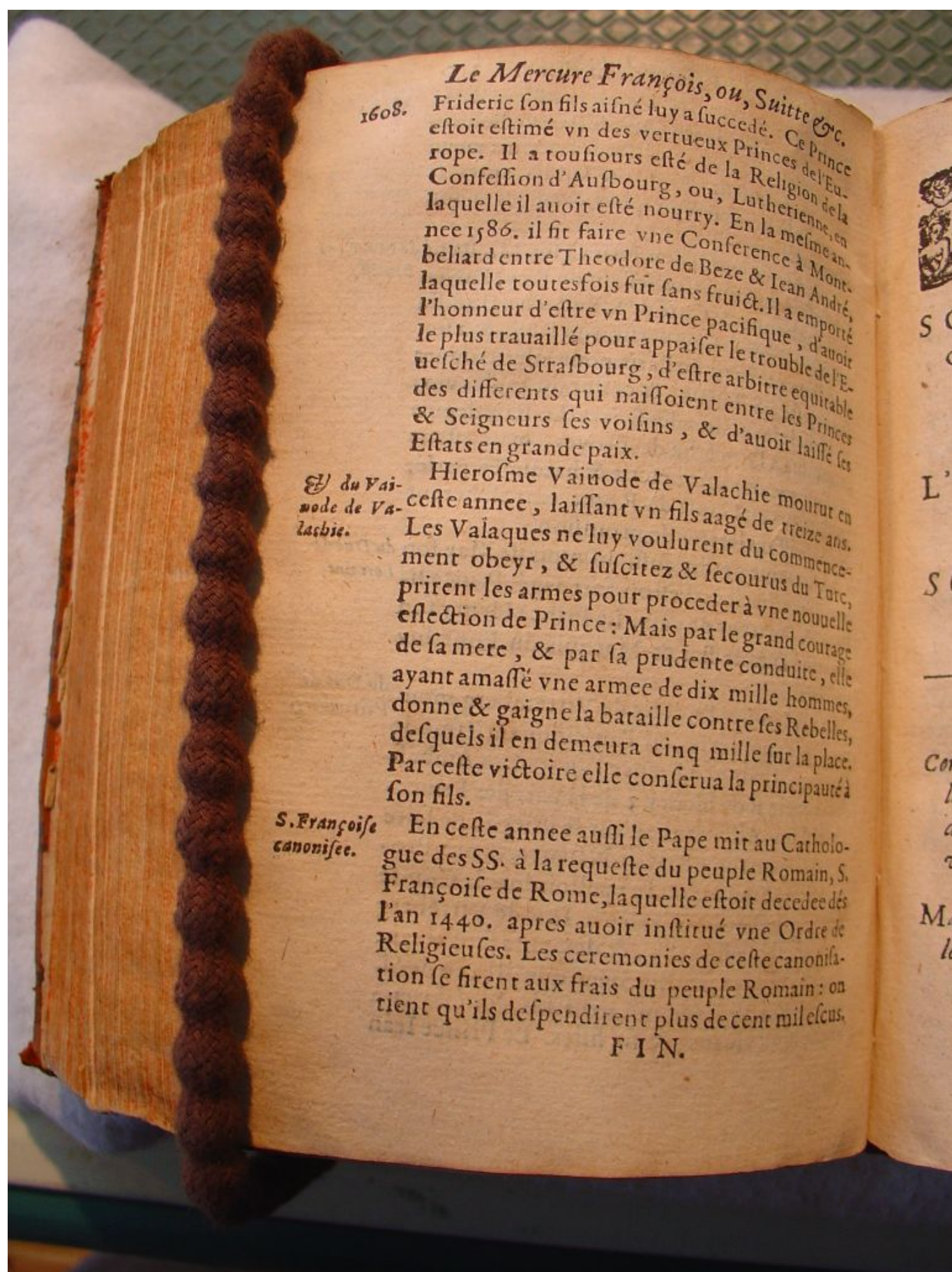
*Grandes
 chaleurs.*

*D. Pedro de
 Toleda Am-
 bassadeur
 d'Espagne
 en France.*

Le President Ianin s'achemina en France au
 mesme temps sur le mandement qu'il en eut du
 Roy. Sa M. pour n'endurer les chaleurs de cest
 Esté qui furent aussi extremes que les froidures
 auoient esté grandes l'Hyuer passé, estoit venu
 de Fontainebleau à Paris. Or comme nous
 auons dit cy dessus, D. Pedro de Toleda auoit
 esté enuoyé par le Roy d'Espagne vers sadite
 Maiesté & estoit arriué tres-bien accompa-
 gné, au mois de Iuillet à Fontainebleau: mais
 trois iours apres son arriuee, estant venu à Paris,
 il fut logé à l'hostel de Gondy.

Les Roys qui mandent des Ambassadeurs
 regardent tousiours qu'ils puissent estre agreez

1608_310v.jpg



Le Mercure François, ou, Suite &c.
1608. Frideric son fils aîné luy a succédé. Ce Prince estoit estimé vn des vertueux Princes del'Europe. Il a tousiours esté de la Religion de la Confession d'Ausbourg, ou, Lutherienne, de laquelle il auoit esté nourry. En la mesme année 1586. il fit faire vne Conference à Montbeliard entre Theodore de Beze & Iean André, laquelle toutesfois fut sans fruit. Il a emporté l'honneur d'estre vn Prince pacifique, d'auoir le plus trauaillé pour appaiser le trouble del'Empesché de Strasbourg, d'estre arbitre equitable des differents qui naissoient entre les Princes & Seigneurs ses voisins, & d'auoir laissé ses Estats en grande paix.

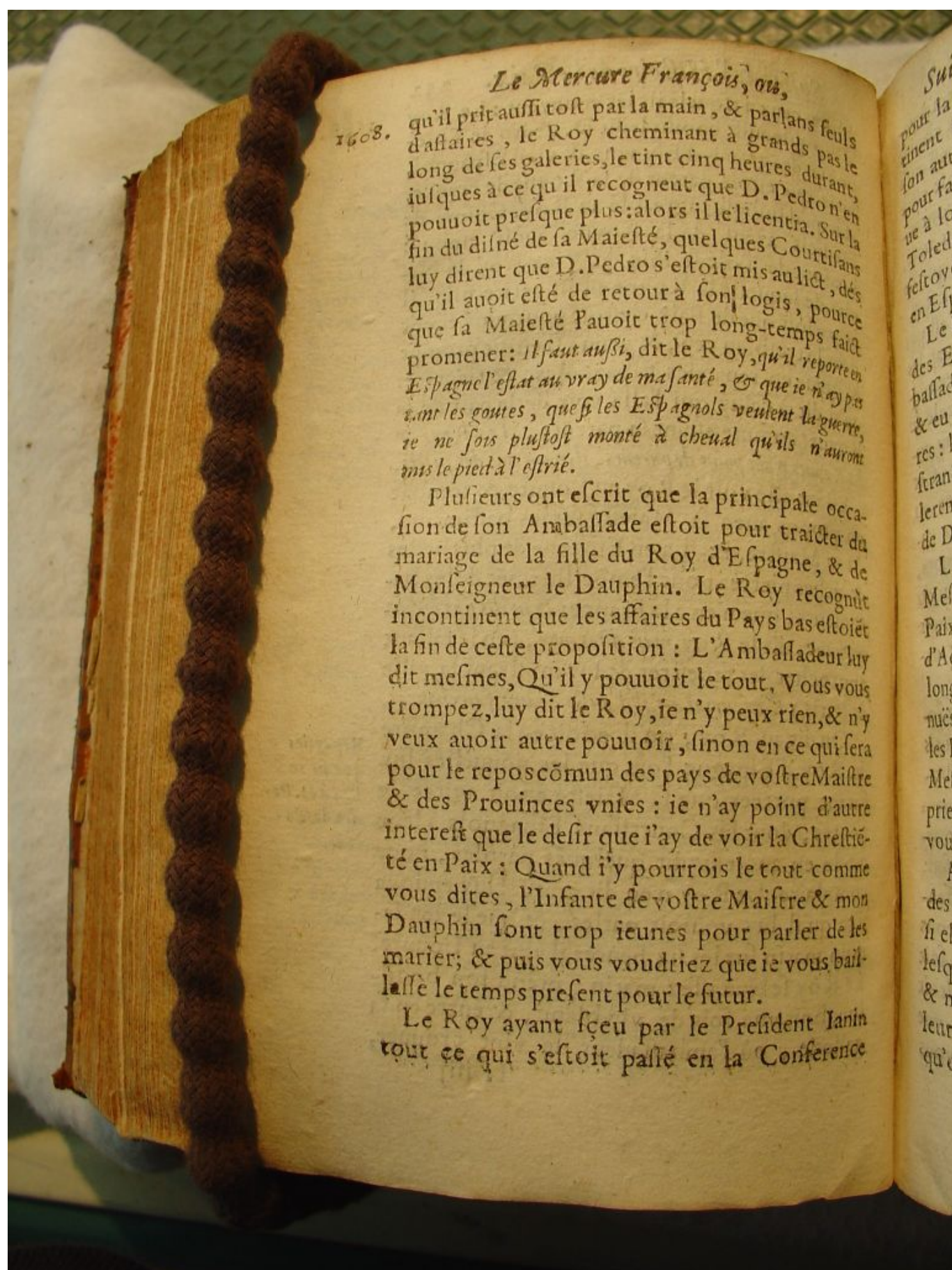
U du Vainode de Valachie. Hierosme Vainode de Valachie mourut en ceste année, laissant vn fils aagé de treize ans. Les Valaques ne luy voulurent du commencement obeyr, & suscitez & secourus du Turc, prirent les armes pour proceder à vne nouuelle election de Prince: Mais par le grand courage de sa mere, & par sa prudente conduire, elle ayant amassé vne armée de dix mille hommes, donne & gaigne la bataille contre ses Rebelles, desquels il en demeura cinq mille sur la place. Par ceste victoire elle conserua la principauté à son fils.

S. François canonisée. En ceste année aussi le Pape mit au Catholique des SS. à la requeste du peuple Romain, S. François de Rome, laquelle estoit decedee dès l'an 1440. apres auoir institué vne Ordre de Religieuses. Les ceremonies de ceste canonisation se firent aux frais du peuple Romain: on tient qu'ils despendirent plus de cent mil escus.
F I N.

1608_252r.jpg



1608_252v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. qu'il prit aussi tost par la main, & parlans seuls
d'affaires, le Roy cheminant à grands pas le
long de ses galeries, le tint cinq heures durant,
iulques à ce qu'il recogneut que D. Pedro n'en
pouuoit presque plus: alors il le licentia. Sur la
fin du dîné de sa Maiefté, quelques Courtifans
luy dirent que D. Pedro s'estoit mis au liect, dès
qu'il auoit esté de retour à son logis, pource
que sa Maiefté l'auoit trop long-temps fait
promener: Il faut aussi, dit le Roy, qu'il reporte en
Espagne l'estat au vray de ma santé, & que ie n'ay pas
tant les gouttes, que si les Espagnols veulent la guerre,
ie ne sois plustost monté à cheual qu'ils n'auront
mis le pied à l'estrié.

Plusieurs ont escrit que la principale occa-
sion de son Ambassade estoit pour traicter du
mariage de la fille du Roy d'Espagne, & de
Monseigneur le Dauphin. Le Roy recognt
incontinent que les affaires du Pays bas estoient
la fin de ceste proposition: L'Ambassadeur luy
dit mesmes, Qu'il y pouuoit le tout. Vous vous
trompez, luy dit le Roy, ie n'y peux rien, & n'y
veux auoir autre pouuoir, sinon en ce qui sera
pour le repos cōmun des pays de vostre Maistre
& des Prouinces vnies: ie n'ay point d'autre
interest que le desir que i'ay de voir la Chrestien-
té en Paix: Quand i'y pourrois le tout comme
vous dites, l'Infante de vostre Maistre & mon
Dauphin sont trop ieunes pour parler de les
marier; & puis vous voudriez que ie vous bail-
lassé le temps present pour le futur.

Le Roy ayant sceu par le President Ianin
tout ce qui s'estoit passé en la Conference

1608_253r.jpg

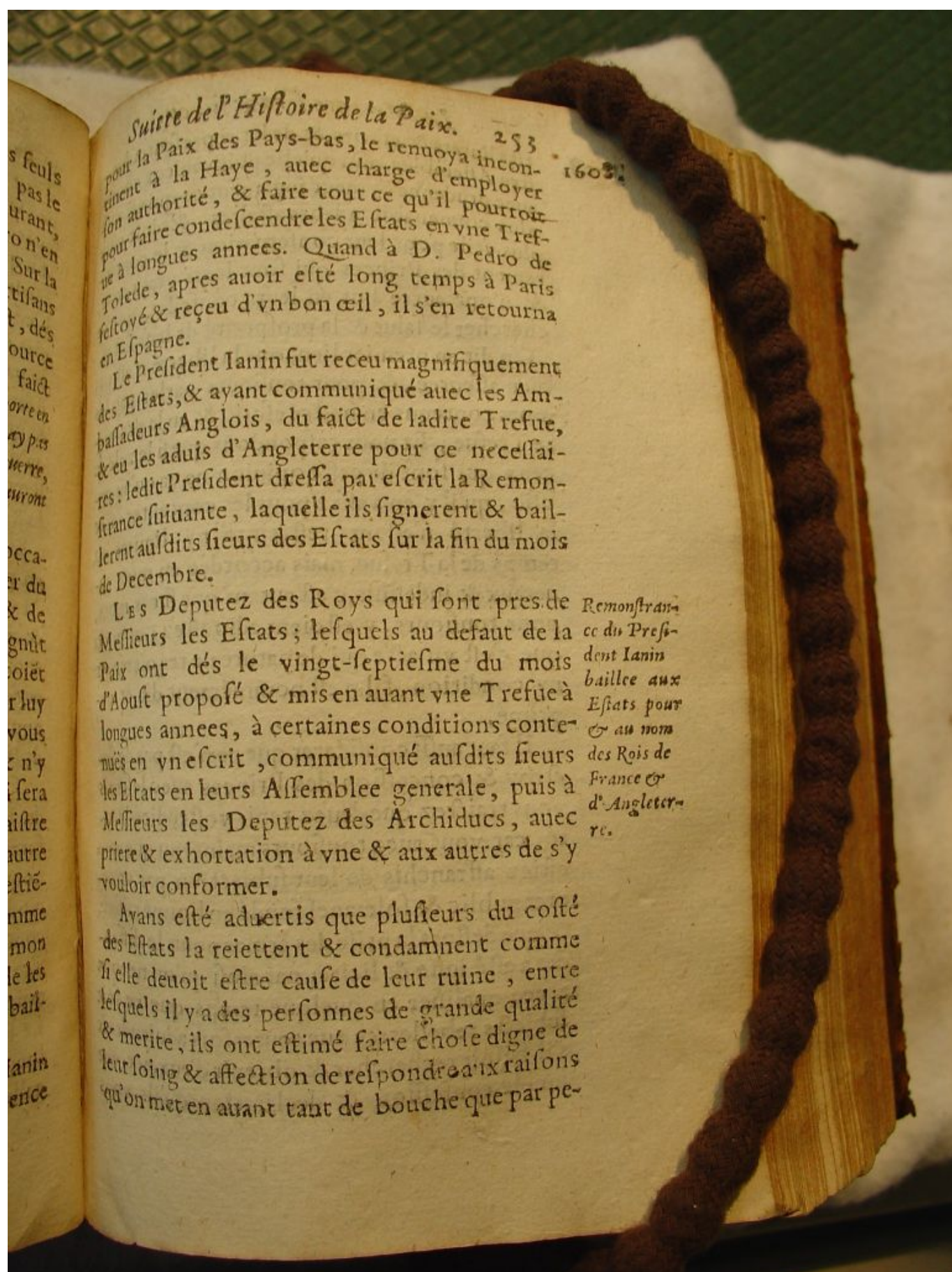


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan